Document generated on 06/04/2025 9:26 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

LANCTOT, Gustave, *Histoire du Canada, II*, Du régime royal au Traité d'Utrecht, 1663-1713. Montréal, Beauchemin, 1963.

Guy Boulizon

Volume 17, Number 4, mars 1964

URI: https://id.erudit.org/iderudit/302324ar
DOI: https://doi.org/10.7202/302324ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Boulizon, G. (1964). Review of [LANCTOT, Gustave, *Histoire du Canada, II*, Du régime royal au Traité d'Utrecht, 1663-1713. Montréal, Beauchemin, 1963.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *17*(4), 591–592. https://doi.org/10.7202/302324ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1964

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LANCTOT, Gustave, *Histoire du Canada, II,* Du régime royal au Traité d'Utrecht, 1663-1713. Montréal, Beauchemin, 1963.

Après un premier tome, qui a épuisé trois éditions et mérité les prix Champlain et Montcalm, voici que paraît le deuxième, consacré à la période dite de colonisation, que l'auteur situe entre 1663 et 1713. Deux dates bornes, qui confrontent leurs contrastes: la première, enracinement d'un peuple nouveau, qui conquiert un continent; la deuxième, déperdition de forces, qui se clôt par une amputation territoriale. Dans ce cycle de base, M. Lanctot, puisant aux sources originales, en rapporte des données qui supplantent ou contredisent maintes affirmations traditionnelles. Ainsi il réhabilite la mémoire du gouverneur Mésy, outrageusement calomnié par l'arriviste Villeray, l'ancien prisonnier pour dettes. Dans son culte de la vérité, il signalera les

commerces excessifs du grand Talon lui-même, qui, à l'instar de son maître Colbert, ne néglige pas ses intérêts personnels. Il n'hésitera pas, non plus, à reprocher à Mgr de Laval ses réclamations, qui provoquent le regrettable départ de Maisonneuve. D'autre part, il départage scrupuleusement à chacun la justice qui lui est due. S'il réprouve certains excès de zèle des Jésuites, il ne manque pas de louer les précieux services qu'ils rendent à la colonie. D'aucuns trouveront qu'il glisse trop rapidement sur l'œuvre des missionnaires; mais il faut bien reconnaître avec les gouverneurs et les intendants que, toute remarquable qu'elle est d'abnégation et de dévouement, cette œuvre débouche sur un double échec, ceux de la conversion et de la francisation des indigènes.

La partie neuve et constructive de l'ouvrage, c'est sa plongée en domaine sociologique. A côté de l'origine provinciale des colons, elle révèle aux lecteurs la structure sociale de la population avec ses trois ordres, noblesse, clergé et tiers état dont elle explicite la composition et le rôle. De même sa description de la hiérarchie administrative et de ses champs d'action fournit à notre histoire générale une information lucide et précieuse qui permet d'en saisir la complexité, les comportements et les difficultés.

On peut regretter que l'auteur n'élabore pas davantage le récit de certains événements, de certaines phases de la marche historique de la colonie. Mais, maniant une prose précise, active et réaliste, M. Lanctot s'en tient à sa formule de la "substantifique moelle" et se refuse à toute amplification qui pourrait verser dans le verbalisme et le chauvinisme. Historien qui se propose une vérité documentaire et une objectivité totale, son ouvrage apporte à notre histoire une exceptionnelle contribution qui l'étoffe, l'enrichit et la renouvelle.

GUY BOULIZON